

III CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET CONFLITS INTERNATIONAUX

M. Gleick a présenté une analyse exhaustive des effets que les changements climatiques pourraient avoir sur la sécurité internationale. Il a clairement précisé que le lien entre problèmes écologiques et conflits n'était pas nécessairement direct, ni unique, mais que l'on pouvait s'attendre que les problèmes mondiaux de l'environnement, et en particulier les changements climatiques planétaires, déclenchent ou exacerbent les tensions économiques et politiques internationales. Il a notamment abordé les répercussions de ces problèmes dans les domaines des ressources en eau, de l'agriculture, de la population et des ressources minérales, où les changements climatiques pourraient avoir une incidence sur l'accès aux ressources ou sur leur qualité et déboucher, de ce fait, sur un conflit.

Les ressources en eau

De l'avis de M. Gleick, les ressources en eau douce constituent le domaine dans lequel les changements climatiques sont le plus susceptible de contribuer à une détérioration des relations internationales. Ce sont des ressources partagées, et les conflits actuels dont font l'objet certains bassins fluviaux (comme celui du fleuve Colorado, partagé entre les États-Unis et le Mexique, et le Nil, exploité par neuf nations différentes) sont autant d'exemples, cités par les participant(e)s, qui montrent que les changements climatiques pourraient aggraver les frictions et les tensions.

L'agriculture

Les participant(e)s ont reconnu que l'agriculture était déjà à la merci des caprices climatiques; ils (elles) ont dit s'attendre que les changements climatiques aggravent les problèmes actuels de production agricole. Se reportant à l'exemple de l'embargo imposé en 1980 par le président Reagan sur les ventes de céréales à l'Union soviétique, M. Gleick a rappelé aux personnes présentes que la production agricole et alimentaire